Christian Bougeard (dir.), *Un siècle de socialismes en Bretagne, de la SFIO au PS (1905-2005)*

Rennes/Brest, PUR/CRBC, 2008, 328 p.

Laurent Jalabert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/197>

DOI : 10.4000/abpo.197

ISBN : 978-2-7535-1513-0

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 210-211

ISBN : 978-2-7535-0875-0

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Laurent Jalabert, « Christian Bougeard (dir.), *Un siècle de socialismes en Bretagne, de la SFIO au PS (1905-2005)* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 116-1 | 2009, mis en ligne le 31 décembre 2009, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/197> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.197>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Presses universitaires de Rennes

Christian Bougeard (dir.), *Un siècle de socialismes en Bretagne, de la SFIO au PS (1905-2005)*

Rennes/Brest, PUR/CRBC, 2008, 328 p.

Laurent Jalabert

RÉFÉRENCE

Rennes/Brest, PUR/CRBC, 2008, 328 p.

- 1 L'ouvrage dirigé par Christian Bougeard sur les socialismes en Bretagne est la publication des actes du colloque tenu à Brest en 2005 à l'occasion du centenaire du Parti Socialiste. Deux grandes phases chronologiques sont distinguées, le « temps de la SFIO » (1905-1969), puis celui du PS (essentiellement autour des années 1970, avec des retours sur les années 1960), une troisième partie étant consacrée à des comparaisons nationales ou internationales. Les premières années du socialisme breton sont abordées à la fois par des regards généraux (Claude Geslin pour les années qui précèdent la Grande guerre, Christian Bougeard pour les années 1918-1969), et par des monographies départementales (Alain Prigent pour les Côtes-du-Nord, Christophe Rivière pour le Morbihan). Les auteurs y notent la difficulté pour le socialisme de s'y implanter, notamment dans des structures départementales, même si Brest est gérée par les socialistes dès 1904. Ce socialisme se caractérise d'abord par un important anticléricalisme, mais aussi par une adhésion au mouvement coopératif (bien illustré par l'article de Robert Gauthier sur le mouvement coopératif de consommation d'Emmanuel Svob). Après la première guerre mondiale, les effectifs du socialisme breton se stabilisent autour de 3 000 à 4 000 militants, s'imposant au PCF dont l'ancrage en Bretagne est poussif. L'implantation électorale y reste cependant difficile (Gilles Maurel), malgré quelques poussées dans les années du Front populaire. Comme le note Christian Bougeard, les socialistes bénéficient plus de glissements radicaux et

communistes que d'une véritable progression, même si les effectifs de la SFIO avoisinent les 10 000 adhésions avant la guerre. Au lendemain du conflit, la SFIO connaît un bref âge d'or, puis sombre dans un long et régulier déclin, il passe de 23 000 adhérents en 1947 à, à peine plus d'un millier en 1969... décrue impressionnante, bien analysée par Fabien Conord, auteur d'une contribution sur les militants des années 1960. Au bilan, ces études confirment à la fois la spécificité d'un socialisme qui peine à se développer dans des terres conservatrices, et sa proximité avec des tendances nationales, d'ailleurs ici très marquée quant à la crise de la SFIO dans les années de l'après guerre.

- 2 La période la plus contemporaine apparaît au contraire comme celle d'un regain du socialisme breton, particulièrement perceptible en matière électorale, comme l'analyse avec à propos Jean-Jacques Monnier. Il remarque notamment que l'intégration de la problématique régionale dans les années 1960-1970 facilite son développement. Tout en insistant sur le rôle du PS, il signale qu'il s'agit d'une implantation plus complexe et utilise davantage le terme « gauche non communiste ». Jacqueline Sainclivier évoque d'ailleurs le rôle important du PSU dans ce renouveau. François Prigent donne une approche complémentaire sur les élus qui met en valeur le rôle de « réseaux » successifs particulièrement complexes. Des études départementales sur le Finistère (Pierre Le Goïc, Patrick Gourlay) et la Loire-Atlantique (Jean Guiffan) permettent d'affiner les connaissances de ce renouveau des années 1970-1980.
- 3 Notons enfin dans cette synthèse fort utile qui oscille entre approches synthétiques et études de cas, la publication des témoignages de grands élus socialistes, Louis Le Pensec, Bernard Poignant, François Cuillandre, Marylise Lebranchu et Edmond Hervé. Ces actes sont donc un apport incontestable à la fois pour une meilleure connaissance du socialisme français et de la vie politique dans les régions de l'Ouest.